

# BE CONNECTED...



E-MAGAZINE DE LA CHABLAIS BLUES CONNECTION



## LA NOTE DU PRÉSIDENT

Chers Amis du blues,

La saison 2013-2014 s'est conclue par notre désormais traditionnelle soirée «Camping Blues» le 21 juin dernier. Remercions le groupe chablaisien «Accord'âge» qui a assuré la première partie de soirée. Pour la saison 2014-2015, le comité vous concocte une programmation qui vous fera découvrir différentes scènes blues de la région : salles, bars, peut-être même Marché de Noël...

En parallèle, je vous encourage à participer à nos workshops où nous travaillons d'arrache-pied (drôle d'expression...) quelques standards de notre musique chérie.

Keep the blues alive !

*Dylan*





UNE HISTOIRE, UNE BLUESWOMAN

## Bonnie Lynn Raitt

*Le blues n'est pas une affaire de couleur de peau. Encore moins de couleur de cheveux. Et c'est bien comme cela, parce qu'il est à craindre que sinon, nul n'aurait jamais entendu parler de Bonnie Raitt, blanche à l'abondante chevelure rousse (aujourd'hui), née le 8 novembre 1949 à Burbank, aux environs de Los Angeles, et fille de John et Marjorie.*

**D**e retour à la Cité des Anges en 1957 après une prime enfance à New York, Bonnie prit quelques leçons de piano, et se mit à la guitare l'année suivante ; au milieu des années soixante, elle

retourna à l'est du pays pour étudier dans une école secondaire quaker (groupement religieux protestant fondé en 1652 par un cordonnier anglais), pour ensuite se rendre en 1967 au Radcliffe College dans le

André GUEX

Massachusetts, écumant déjà les clubs indigènes.

Fin '69 – début '70, elle accompagna John Hammond Jr, fils du célèbre découvreur de talents, tombé dans la marmite blues dès qu'il était petit, et forgea son talent au contact de moult bluesmen, notamment Son House, Fred McDowell, Robert Pete Williams, Big Boy Crudup et Paul Butterfield. Le bottleneck n'a pas de secret pour elle, qui travaille également sa juvénile voix, aisément reconnaissable pour des oreilles attentives.

A l'époque, le blues se cantonnait encore à un cercle restreint

# BE CONNECTED...

de passionnés, et n'était pas commercialement porteur : aussi Bonnie dût-elle élargir son public pour intéresser les maisons de disques, et « faire » dans la ballade pop-rock-folk avec relents country, toutefois sans vendre son âme aux... rapaces producteurs (ouf !). Son premier hit radio fut d'ailleurs sa version de

«Runaway», de Del Shannon sur un single, ce qui la conduisit pour la première fois en Europe.

Plusieurs Grammy Awards furent accrochés à son palmarès, dont trois pour le seul album « Nick Of Time », sorti en 1989, devenu no 1 (quatre millions d'exemplaires vendus), auxquels il y a lieu d'ajouter une identique récompense pour le morceau « In the Mood », issu de sa collaboration à l'album de John Lee Hooker, « The Healer » (1990).

Son éclectisme trouva confirmation dans le magnifique « Road Tested » (Capitol 1995), concert live avec quelques invités, soit Bruce Hornsby, Ruth et Charles Brown, Kim Wilson, Jackson Browne et Bryan Adams; « Love me like a man », à la guitare acoustique, vaut à lui

seul  
l'achat du

CD, cassette VHS et/ou DVD, appréciation des moins objective...

A ne manquer sous aucun prétexte également, dans la série de DVD's « Live in Montreux » (eagle vision), Bonnie-les-craquantes-fossettes en 1977, accompagnée de l'harmoniciste Jerry Portnoy (cf. Eric Clapton's DVD « Live at Hyde Park ») du Muddy Waters's band – notamment sur « Love me like a man » (tiens, tiens ?) se trouvant dans les quatre morceaux en bonus extraits de son passage de 1991 – ainsi que d'un guitariste trop tôt disparu, Stephen Bruton ; à signaler que le pianiste chanteur Charles Brown, par pure coïncidence, était également cette dernière année en tournée en Europe, ce qui conduisit – sur insistance de Bonnie – le regretté Claude Nobs à l'inviter pour une brève apparition sur scène.

Son dernier opus, « Slipstream », est sorti en 2012 sous Redwing Records, et devrait obligatoirement se trouver dans tous les honnêtes bacs des disquaires sérieux.

Et alors, nous direz-vous, pourquoi pas Bessie Smith, Koko Taylor, Memphis Minnie ou Sippie Wallace (avec laquelle Bonnie a interprété « Women be wise ») pour bien commencer la série des blueswomen ?

Euh... Comprenne qui pourra, mais rien n'est perdu !



## EVENT REVIEW

La CBC a eu le plaisir d'accueillir Accord'âge pour une formidable soirée blues le 21 juin 2014 au camping Clos de la George à Yvorne.





LES RACINES DU BLUES

## Et le pourpre vira au bleu

*Sur la route du heavy rock, Deep Purple a scellé quelques pavés bleus ici et là, une façon pour le groupe britannique de reprendre son souffle dans son développement créatif.*

Maurice SATINEAU

Le chanteur **Ian Gillian** n'a jamais caché son amour du blues tandis que **John Lord** avait tendance à privilégier des influences classiques dès qu'il touchait un clavier. Quant à la guitare de **Ritchie Blackmore**, elle a vécu à l'heure de la virtuosité rock de son propriétaire et de ses pensées musicales souvent baroques ou époque renaissance. Curieusement, le blues a aussi permis de calmer un peu le jeu parmi ces fortes personnalités.

*Place in Line* est un exercice de style, avec une première partie très lente et lourde, pratiquement sudiste au sens américain du terme, avant d'accélérer après un hurlement bien placé. Du heavy bluesy où les musiciens ont presque l'air de s'ennuyer, à part le chanteur. Le réveil de la seconde partie reste mesuré, les obligatoires solis de guitare et d'orgue brillent à peine. Pourtant l'ensemble tient l'écoute, dans une sorte de proximité sympathique.

On retrouve cette sobriété un peu artificielle dans *Demon's Eye*. Du carré bien fait, l'âme du blues étant restée coincée dans la table de mixage. Néanmoins, quelque chose se passe, avec le solo en porte à faux de Blackmore. On est certain qu'il va dérailler, il rajoute ses fioritures favorites, à la limite de la fausse note...mais non tout passe impeccablement avant que la guitare retourne à un riff très convenu.

CHABLAIS BLUES  
CONNECTION  
Case postale 59  
CH-1845 Noville

www.chablaisblues.ch  
info@chablaisblues.ch  
CCP 12-212568-9

La six-cordes a également fait le coup de l'indépendance bluesy sur *Wring that neck*. Dans cet instrumental, elle passe en outre une partie du temps à suivre l'orgue étincelant, sans doute pour mieux l'affronter. A la limite du pompeux dans ce morceau bourré de réverbération, le clavier est omniprésent. Se rappelant de sa passion pour le jazz, le batteur **Ian Paice** tente une petite poussée vers le swing, mais il s'arrête sur le seuil, sans doute pour ne pas froisser les autres.

Bien plus tard, il retentera la manœuvre sur *Lazy* avec davantage de succès, car bien épaulé cette fois-ci par le bassiste **Roger Glover**. L'orgue est cette fois-ci saturé d'électricité dans l'introduction,

avant de se calmer brutalement. Il partagera ensuite une phrase fameuse avec la guitare, phrase délicieuse en studio et parfois massacrée sur scène. L'arrivée très tardive de la voix dans ce titre lui donne une tension particulière. La machine tourne sans accroc, elle est entrée dans l'histoire en portant le solo d'harmonica de Claude Nobs.

Le violet et le bleu se mélangent à la perfection pour donner un vrai lyrisme dans *When a blind man cries*. Ce blues est lent, faussement hésitant, avec des notes plus longues. L'électricité devient spirituelle, tout paraît suspendu mais rien ne tombe. Cette retenue concertée est grave sans être triste, bref du deep, du profond.

## AGENDA PROVISOIRE

Bientôt disponible.

### DATES 2014

Jeudi 9 janvier  
Jeudi 23 janvier  
Jeudi 6 février  
Jeudi 20 février  
Jeudi 6 mars  
Jeudi 20 mars  
Jeudi 3 avril  
Jeudi 17 avril  
Jeudi 1er mai  
Jeudi 15 mai  
Jeudi 29 mai

Jeudi 12 juin  
Jeudi 26 juin  
Jeudi 10 juillet  
Jeudi 24 juillet  
Jeudi 7 août  
Jeudi 21 août  
Jeudi 4 septembre  
Jeudi 18 septembre  
Jeudi 2 octobre  
Jeudi 16 octobre  
Jeudi 30 octobre

Jeudi 13 novembre  
Jeudi 27 novembre  
Jeudi 11 décembre

### ADRESSE

Fondation Clin d'oeil  
Rue du Collège 5  
1860 Aigle

